

Quelques éléments sur les choix de questions par les élèves.

Les questions que les élèves présenteront lors du Grand Oral constituent une opération à la fois stimulante, parce que les amenant à être en situation de découverte puis de présentation de ces dernières, mais aussi angoissante au regard des enjeux d'examen liés à cette épreuve. Il importe dans cette perspective de replacer ce choix en lien avec les objectifs généraux d'apprentissages dans le cadre de la spécialité HGGSp.

Rassurer les élèves sur ce qu'ils font et peuvent faire est dès lors très important dans la préparation de ces questions et on peut envisager cela au moins sous trois angles différents :

-le Grand Oral débute par la présentation de cette question mais, en aucun cas, il ne se limite à cela.

Le Grand Oral ne peut être assimilé à un oral de soutenance d'une présentation d'une question : il sortira de ce cadre sur différents points, dans la seconde, comme dans la troisième partie de l'interrogation.

-si certaines questions du jury, tout particulièrement au début de la seconde partie de l'oral, portent sur les propos initiaux de l'élève, leur objectif est de préciser certains éléments, clarifier un propos toujours au regard des éléments notionnels vus dans le cadre de la spécialité, et non d'aller creuser avec maintes précisions la question traitée par l'élève dans sa dimension factuelle.

-Si la question est choisie par l'élève, elle a été validée par le professeur qui mène l'enseignement de spécialité. Dès lors, un autre enseignant que celui de l'élève ne peut que considérer comme valide et valable celle-ci lors du Grand Oral.

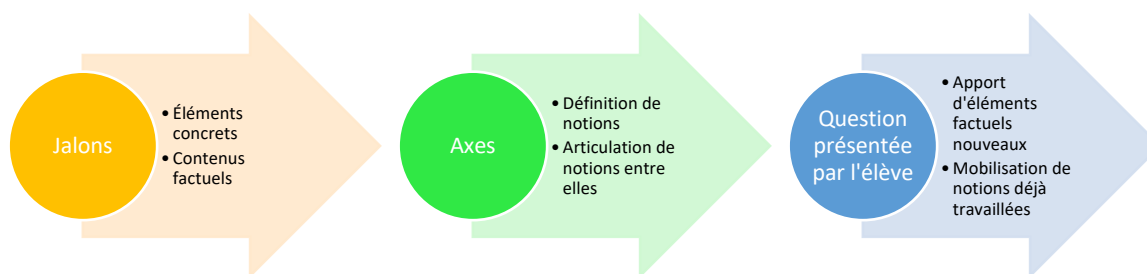
Un choix de question ouvert et qui permet de revenir sur des notions clés

Un quatrième élément visant à rassurer les élèves sur cette question présentée par l'élève tient au fait que celle-ci, relevant de son choix, s'inscrit dans une lecture ouverte des programmes de spécialité.

A ce propos, il importe d'amener les élèves à partir de leurs envies, de leur volonté d'aborder une question qui s'inscrira dans le cadre des programmes de spécialité. De ce point de vue, il est à noter que les élèves peuvent choisir une question qui porte sur les programmes de spécialité de terminale ou de première.

Mais ces programmes eux-mêmes, dès lors qu'ils sont envisagés à la lumière des notions qui sont effectivement développées, offrent une large ouverture sur des questions possibles. De ce point de vue, en HGGSp, autant le travail de construction de notions s'appuie, en classe, sur les jalons propres à un axe, autant les éléments factuels amenés par un élève pour préparer sa question pourront dans certains cas s'éloigner de ces jalons, dans d'autres, au contraire, s'inscrire dans leur prolongement. Il importe en revanche que la question proposée par l'élève permette de réinvestir les notions travaillées en cours. Entre le travail mené pour traiter le programme à partir des jalons et celui engagé par et avec l'élève pour envisager une question d'oral s'établit en quelque sorte la relation suivante :

Jalons, axes et questions proposées par les élèves : articulations et continuité



Dès lors, autant le choix d'une question par un élève peut donner lieu à bien des approches originales, autant la lecture de celle-ci et la remobilisation notionnelle qui est attendue à travers elle s'inscrivent en lien avec le travail mené en classe sur les notions propres au programme.

Une question circonscrite, permettant de nourrir des enjeux d'argumentation

Compte-tenu de ce qui sera mis en évidence à travers la question présentée et du temps d'exposé dont disposent les élèves (5'), celle-ci mérite d'être circonscrite de telle manière à ce que les enjeux centraux au regard des thématiques travaillées en spécialité puissent être envisagés. Sans qu'il y ait une obligation de s'en tenir à ces éléments et en fonction des thèmes de spécialité choisis, on peut envisager comme entrées :

- un lieu
- un moment, un événement particulier
- un personnage/ un auteur
- un objet singulier
- un débat passé ou présent
- la mise en œuvre d'une politique à un moment donné
- ...

La question proposée par le candidat mérite de proposer un enjeu afin de prendre sa pleine valeur argumentative.

A titre d'exemples et sans que ceux-ci aient une vocation normative on peut ici proposer quelques idées. Il s'agit bien cependant, à travers ces quelques exemples d'envisager une certaine ouverture des possibles. Dans le cadre du travail avec les élèves, s'il est nécessaire d'ouvrir des pistes de réflexion, en revanche il est préférable d'éviter de leur proposer des listes de questions « toutes prêtes » au sein desquelles ils n'auraient qu'à puiser la leur.

Ces questions présentent volontairement une diversité assez conséquente d'entrées, tant dans leur nature que dans le lien qu'elles entretiennent avec les axes ou les jalons d'un thème. Certaines ouvrent également des perspectives d'approches interdisciplinaires.

Thème du programme	Quelques pistes de questions
Thème 1 : de nouveaux espaces de conquête	La Force Océanique Stratégique française, instrument de souveraineté nationale
	Une politique française ou européenne pour s'inscrire dans la course à l'espace (années 1960-70) ?
Thème 2 : faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution	Représenter les guerres interétatiques : les batailles napoléoniennes selon Gérard, <i>bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805</i> et/ou Gros, <i>Napoléon visitant le champ de bataille d'Eylau, 9 février 1807</i>
	Les opérations Serval puis Barkhane au Mali : un engagement dans des guerres irrégulières.
Thème 3 : histoire et mémoires	La guerre d'Indochine : une guerre oubliée ?
	Comment perpétuer la mémoire des « Justes parmi les nations » ? L'exemple du réseau des « villes et villages des Justes de France »
Thème 4 : identifier, protéger, valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques	Quels usages politiques de Notre Dame de Paris depuis 1804 ?
	Palmyre : site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, site en péril
Thème 5 : L'environnement entre exploitation et protection : un enjeu planétaire	Le développement du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin/ ou de la Narbonnaise en Méditerranée/ ou... : entre valorisation et protection d'un milieu
	Le « parti forestier » dans la France de la Restauration aux années 1870 : une réflexion sur un changement climatique d'origine anthropique ?
Thème 6 : L'enjeu de la connaissance	Frédéric Joliot-Curie et le nucléaire : de la recherche sur l'atome à l'appel de Stockholm.
	La Sibérie orientale, nouvel espace stratégique de la datasphère

La question des croisements entre spécialités.

Les candidats peuvent, s'ils le souhaitent, proposer une question qui croiserait les deux enseignements de spécialité conservés en terminale. Ces croisements peuvent s'appuyer sur les thèmes des programmes de première et/ou de terminale de ces deux spécialités. L'approche d'une question peut en être très singulièrement modifiée.

Les croisements des thématiques peut s'envisager d'une manière très ouverte. Ils peuvent permettre dans un certain nombre de cas d'appliquer à un sujet lié à une thématique d'une spécialité donnée des éléments de construction et/ou d'analyse s'appuyant sur des outils ou concepts travaillés dans l'autre spécialité. Dans d'autres ce sont deux regards complémentaires portés sur un même objet d'études qui peuvent avec bonheur nourrir le travail d'un élève.

Au demeurant ces croisements entre spécialités sont une possibilité, pas une obligation. En aucun cas leur absence ne pourra pénaliser un candidat.